

REGLE CINQ

Le Tout macrocosmique

La Règle V, que nous nous proposons maintenant d'examiner, est très pratique et a un grand intérêt. Je vous rappelle que l'un des facteurs nouveaux de l'ère prochaine d'expansion spirituelle est l'inauguration de quelque chose d'entièrement nouveau : *l'initiation de Groupe*. Jusqu'ici, un par un, des membres de la famille humaine ont trouvé la voie leur permettant de franchir la Porte de l'Initiation. Si cette méthode était maintenue, vu le nombre considérable d'âmes en incarnation ou hors d'incarnation devant un jour atteindre le but - les deux tiers d'entre elles dans ce cycle mondial - même les cycles majeurs, qui comportent plusieurs cycles mondiaux, auraient une durée insuffisante. Le programme espace-temps du Logos planétaire lui-même serait bouleversé, car Il *a en effet* un programme de ce genre, couvrant le cycle de son incarnation présente. Il y a une période prévue pour l'apparition de son corps de manifestation, notre planète, exactement comme pour le corps humain. Il doit donc exécuter ses plans dans certaines limites de temps et ce facteur conditionne l'expérience de toutes les vies qui se meuvent dans son rayon d'expression, y compris le règne humain.

Il faut se souvenir aussi que, à mesure que l'humanité se développe et que de plus en plus de personnes commencent à fonctionner en tant qu'âmes, la nature de l'âme (qui est relation) commence à produire son effet ; les hommes acquièrent un point de vue et une vision plus larges. Le point de vue du soi séparé disparaît, et la relation de groupe et l'intérêt de groupe remplacent la relation et l'intérêt personnels et intérieurs intenses, qui ont fait de l'homme en évolution ce qu'il est : tout d'abord une personnalité intégrée, puis un disciple, candidat à l'initiation. A mesure que de plus en plus de disciples parviendront à la réalisation de groupe, il sera de plus en plus possible pour la Hiérarchie d'admettre de tels disciples en formation de groupe. C'est l'une des raisons rendant nécessaire le rétablissement des anciens Mystères sur terre. Cette relation de groupe doit se manifester dans les trois mondes, et s'exprimer chez les disciples dans leur vie de groupe sur le plan physique. D'où l'expérimentation nouvelle entreprise par la Hiérarchie, [18@112] celle de l'extériorisation de ses ashrams. Ce processus implique une immense difficulté, en raison de l'astralisme, des ambitions et de l'influence croissante de la personnalité exercée par tant de personnes. Beaucoup de groupes, dirigés par des chefs égoïstes, réagiront à cette expérimentation ; ceux-ci prétendront être des Maîtres avec leurs ashrams, et se charger d'entraîner les gens, en vue de l'initiation. A ce sujet, certains signes sont déjà perceptibles.

La Hiérarchie a rencontré de véritables difficultés en cette matière, car d'une part les Maîtres devaient faire face à la tendance au mirage et à l'astralisme de la majorité des gens et, d'autre part, au progrès et à l'entrée rapide de la conscience humaine dans le domaine des relations de groupe, de la vie de groupe, des réactions de groupe et de l'activité de groupe. Ceci a engendré, dans la Hiérarchie, l'intention d'entraîner ceux dont le mental et le cœur sont prêts à franchir, d'un mouvement vers l'avant, la Porte de Lumière conduisant à la Voie de Lumière. Cette extériorisation n'a pas encore eu lieu. Des tentatives au point de vue expérimental ont été faites, suivies d'une certaine réussite et d'un certain découragement.

Deux choses ont donc été décidées par les Maîtres qui envisagent l'avenir de l'humanité et se préparent à adopter les mesures nécessaires pour faire face à ce que l'homme manifeste, soit une *aspiration croissante*. J'ai choisi ces mots avec soin. Ces deux exigences ont été formulées à la Hiérarchie par Shamballa, afin de sauvegarder les Mystères et d'empêcher une précipitation prématurée de la vie hiérarchique sur terre. Ces deux exigences sont exprimées dans la Règle V.

Règle V

Qu'à l'unisson le groupe perçoive le rayonnement de la Triade, qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme.

Le Tout macrocosmique est tout ce qui existe.

Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus, "mon âme et la tienne".

La première demande de Shamballa est que les groupes préparés à l'initiation ne soient composés que de disciples en train de construire l'antahkarana, le pont entre la Triade et la personnalité ; la seconde demande est que ceux qui sont préparés donnent certains signes du sens de la synthèse. [18@113]

Vous noterez donc certains des facteurs qui ont gouverné la présentation de la vérité que je me suis efforcé de vous donner au cours des années. J'ai développé l'enseignement sur l'antahkarana (auquel H.P.B. avait fait une brève allusion) dans le livre, *Education dans le Nouvel Age* et dans ce cinquième volume du *Traité sur les Sept Rayons* (2^{ème} partie). Cet enseignement a déjà été donné à un certain nombre d'étudiants avancés, dans l'espoir qu'ils en tireraient profit. J'ai aussi insisté sur la nécessité de la synthèse, qui est étroitement liée à l'aspect volonté, premier aspect divin. Dans le passé, pendant le cycle de mysticisme que traversent normalement tous les aspirants, il leur a été enseigné à "voir la vision" - la vision du but, de la beauté à rechercher, du bien-aimé à connaître, de la libération à atteindre, de la satisfaction spirituelle et de la porte ouverte sur de plus grandes merveilles. Dans l'ère de l'occultisme, dont l'aube s'est maintenant levée, il sera enseigné au néophyte à voir le tableau dans son ensemble, à penser en termes plus vastes, à se dégager de la conscience séparative

habituelle pour pénétrer dans un état de conscience plus grand qui ne "voit pas de différence". Le but, ou plutôt le résultat de la voie mystique et de la voie occulte est l'union du mode de vie vertical avec celui horizontal du service. Cette union demandée par Shamballa devrait engendrer les modalités de la tentative se poursuivant actuellement, et qui consiste à entraîner ceux qui veulent rechercher *ensemble* l'initiation, qui veulent passer *ensemble* par le Portail et trouver la Voie, et qui peuvent être présentés *ensemble* à l'Unique Initiateur en tant qu' "unité de Lumière". Ce sens de la synthèse (qui doit se manifester de plus en plus à mesure que chaque initiation est prise en formation de groupe) ne peut exister que chez ceux qui ont construit le pont entre le mental inférieur concret et le mental supérieur ou - en termes techniques, dans le langage classique de la science occulte - entre l'unité mentale et l'atome permanent manasique.

Le but du Sentier de Probation est exprimé avec beauté et clarté dans la Règle V, telle que je l'ai donnée précédemment dans *Initiation Humaine et Solaire*.

La voici :

Que le postulant veille à ce que l'Ange Solaire fasse pâlir la lumière des anges lunaires, et demeure le seul luminaire du ciel microcosmique.

[18@114]

Pour l'aspirant en probation, l'âme doit apparaître comme le Soleil de la vie. Toutes les lumières mineures doivent être éteintes par la lumière du luminaire central ; tous les petits feux doivent être effacés par le feu solaire. L'Ange solaire gouverne la vie de la personnalité et ses forces. Dans le nouvel âge, ceci est le but du Sentier de probation et du postulant à l'état de disciple. Jusqu'ici c'était le but de tout l'enseignement concernant le Sentier du disciple, mais le taux plus élevé d'intelligence, dont fait preuve l'aspirant moderne, justifie un changement. A mesure que le temps passera, les exigences concernant actuellement les disciples jusqu'à la deuxième initiation y comprise, deviendront les exigences du Sentier de probation.

Cela nécessitera une compréhension plus claire du Sentier du disciple. Sur ce sentier, l'enseignement principal donné à l'avenir se rapportera à :

1. La construction du pont arc-en-ciel, l'antahkarana.
2. La nature de l'intuition et son développement, à mesure qu'elle remplacera le mental dans ses deux aspects, concret et abstrait, inférieur et supérieur.
3. La nature de la vie telle que l'exprime la Monade.

C'est dans ces trois manières d'aborder la vérité qu'est cachée la nouvelle révélation ; elle remplacera l'enseignement sur l'âme donné aux néophytes et aux disciples, et l'accent sera mis -

pour eux - sur l'aspect vie et non tellement sur l'aspect amour. La raison en est que de plus en plus de gens vont vivre en tant qu'âmes et, par conséquent, exprimeront l'amour ; pour eux, la nature de la vie et l'expérience monadique constitueront la révélation suivante normale, qui n'est cependant possible que pour ceux qui s'efforcent de vivre en tant qu'âmes, qui cultivent l'amour et le sens de non-séparation, et qui vivent au moins à la périphérie du monde hiérarchique. Il est donc inévitable que - pour ceux qui vivent à cette périphérie - les facteurs qui inspirent tout effort hiérarchique commencent à apparaître confusément, et que, lentement, ces facteurs prennent les contours d'un but flou et distant. [18@115]

Les deux parties de cette règle expriment donc les nouvelles exigences concernant les disciples, non les postulants. Vous le voyez en étudiant les deux règles : l'une pour les postulants, l'autre pour les disciples. Le microcosme se rapporte au postulant. Le macrocosme est proposé à la vision du disciple.

Ces deux exigences sont exprimées dans la Règle V, comme suit :

1. Qu'à l'unisson le groupe perçoive le rayonnement de la Triade qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme.

Ceci est l'exigence de construction de l'antahkarana, qui relie la personnalité du disciple à la Triade.

2. Le Tout macrocosmique est tout ce qui existe. Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus, "mon âme et la tienne".

Ceci est l'exigence d'un sens de la synthèse, qui est vision occulte et non vision mystique. Ces deux exigences formeront la base de ce qui sera demandé pour l'accès aux nouvelles écoles d'occultisme.

Vu toutes les instructions données précédemment dans ce volume, et vu aussi la clarté de l'affirmation ci-dessus, il n'est pas nécessaire que j'ajoute grand-chose au sujet de cette première exigence. Le mot "exigence" qui a été utilisé a peut-être besoin d'être expliqué. En examinant cette question, il faut se souvenir que l'admission à Shamballa et à l'expression divine, dans la vie et le service, du premier grand aspect divin, l'aspect volonté, est le but proposé aux membres de la Hiérarchie. Eux aussi sont sur la voie de l'évolution, et leur but est de passer par le "chas de l'aiguille" sur le chemin de l'évolution supérieure. Cette évolution supérieure est celle qui s'ouvre devant le Maître de Sagesse. L'emploi de ce terme ésotérique par le Christ, dans le Nouveau Testament, nous donne une indication quant à la nature extrêmement élevée de

la conscience qu'Il exprimait. Devant le jeune homme riche qui possédait tant de choses, le Christ indiqua qu'il lui fallait se préparer à une grande renonciation et à un pas en avant. La vraie signification de [18@116] ceci n'a jamais été comprise du fait que l'expression "jeune homme riche" est en réalité un terme technique fréquemment appliqué à un initié du troisième degré, de même que les mots "petits enfants" sont appliqués à un initié du premier ou du deuxième degré. Le jeune homme riche était riche par l'envergure de sa conscience, par ses moyens personnels, par son aspiration et sa reconnaissance ; il était riche à la suite d'expérience et de l'évolution couvrant des siècles.

Le Christ lui dit qu'il devait alors se préparer à ce que la Règle V appelle "le rayonnement de la Triade" ; il devait se préparer au développement de la conscience monadique et à la quatrième initiation. Lors de cette initiation, le corps causal, le corps dans lequel l'âme vit son expérience et en récolte les fruits, doit être et sera détruit. Ceci avant que l'initié ne puisse pénétrer dans la Chambre du Conseil du Très-Haut, et exprimer la volonté-de-bien et la volonté de Dieu, dans l'accomplissement des desseins de Dieu. La volonté de ce "jeune homme riche", bien qu'il fût initié, ne répondait pas encore aux exigences, de sorte qu'il s'en alla tristement ; il devait se préparer à la quatrième initiation, la Grande Renonciation, la Crucifixion, et ainsi devenir capable de passer par le "chas de l'aiguille".

L'Ancien Commentaire contient des phrases symboliques jetant la lumière sur les grandes occasions offertes dans les moments critiques de la vie de l'âme, alors qu'elle fait l'expérience de l'incarnation, ce qui l'enrichit :

"Au sein du temps, circonscrite par l'espace et limitée par l'obscurité - bien que toujours soutenue par la chaleur - la vie évolue. Elle développe des facultés. Elle devient en miniature ce qu'elle est. Elle prend forme et connaît la divinité de la séparation. Tel est son but. Réfléchissez. La connaissance va venir.

"Au-delà de la porte, se trouve la plus grande lumière et la plus grande vie. Elle se connaît pour ce qu'elle est. Elle ne se suffit pas à elle-même et sait qu'elle est cela - la partie du Tout, divinement une avec les autres. Réfléchissez. L'union viendra.

"Devant le rempart du lieu où Dieu lui-même se trouve, un Fils de [18@117] Dieu s'avance. Il se tient devant le "chas de l'aiguille" et cherche à franchir le mur protecteur. Il n'est pas circonscrit par le temps et l'espace, et la lumière et la vie lui appartiennent. Il comprend la beauté et sait que cela existe.

"Au lieu d'être riche de temps, d'espace et de tous les chatoyants aspects de la forme, il se sait riche en amour, en connaissance, en sagesse, en pénétration, et de toute la "panoplie" de Dieu (telle qu'il la saisit), il ne lui manque qu'une chose. Réfléchissez. Le Dessein va se révéler, le Tout se révélera, et alors l'âme - chargée des richesses et des fruits d'un long labeur - s'évanouira comme la brume, et seul Dieu, Celui qui vit, demeurera."

Il existe un autre groupe de phrases traitant de ce que les Fils parfaits de Dieu, en leur haut lieu, devront traverser, quand leur travail sur terre sera terminé et qu'une gloire plus grande se révélera devant eux. Je ne les donne pas. Je donne seulement trois symboles :

Les entrailles.....L'individualisation..... La séparation.

Conduisant à l'intégration de la personnalité et à l'accomplissement de soi.

Trouvant son apogée sur le Sentier de l'Initiation... la naissance du Christ.

Produisant l'activité intelligente.

L'initiation.

La porte à deux battants..... L'initiation.....La conscience de groupe.

Conduisant à l'expression de l'âme.

Trouvant son apogée à la troisième initiation.

Engendrant la vie aimante.

La troisième initiation.

Le chas de l'aiguille.....

L'évolution

supérieure.....

La conscience monadique.

Conduisant à l'expression de la vie.

Trouvant son apogée à la cinquième initiation.

Engendrant la vie gouvernée par le dessein.

La consommation.

Tels sont les points d'entrée dans les trois centres planétaires : l'humanité, la Hiérarchie et Shamballa.

Cette première exigence, assez curieusement, est la première expression de reconnaissance - directement accordée - de la relation directe **[18@118]** existant maintenant entre les Vies de Shamballa et l'humanité. Jusqu'ici, ce contact n'avait pas été direct, et ces Vies n'avaient pas été au contact des événements courants. Jusqu'ici, les contacts et les impulsions spirituelles, venant du centre le plus élevé, avaient atteint l'humanité via la Hiérarchie, et vice versa. Cette exigence concerne l'anéantissement, l'effacement, l'absorption, l'extinction ou la synthèse des lumières mineures, par la plus grande lumière. Tous les termes que j'ai employés sont des efforts d'expression de la vérité ; ils sont tous complètement inadéquats.

A partir du moment où l'initié, ou le disciple, voit, même confusément, la lumière de la Triade spirituelle qui voile et masque le Soleil Spirituel Central, il se rend compte que toutes les autres lumières - celle de l'atome de matière, celle de la forme et celle de l'âme même - doivent inévitablement disparaître devant la gloire prodigieuse, le prodigieux éclat émanant de Dieu lui-même, qu'il perçoit comme en voie de révélation. Il est progressivement absorbé - intellectuellement, intuitivement, spirituellement et finalement en fait - par cette Lumière. Je vous rappelle que, de même que la lumière de l'âme a révélé à l'aspirant en lutte une nouvelle vision, lui a fixé de nouveaux buts, a rehaussé toutes ses qualités, lui a révélé le passé, le présent et l'avenir de l'individu, de même la lumière encore plus grande révèle à l'initié un horizon si vaste qu'il avait jusque là échappé à ses facultés de perception et n'est encore qu'une possibilité de vision pour l'initié du troisième degré. Cette plus grande lumière dote l'initié d'une perception occulte dont, jusque là, il ignorait qu'elle existât ; perception qui lui permet de pénétrer de plus en plus dans le dessein du Seigneur du Monde et d'y coopérer avec compréhension. Plus tard, cela lui permet de développer les moyens - qualités et dons de nature divine - qui le mettent finalement en mesure de prendre place dans la Chambre du Conseil de Shamballa et de travailler en pleine unanimité avec les Seigneurs du Karma.

Ces qualités et ces dons concernent les facultés et les attributs divins pour lesquels nous n'avons pas encore d'appellations, car ils se trouvent hors de la portée de la conscience humaine, étant totalement inconnus même des êtres humains les plus avancés. Ils commencent seulement à se manifester comme tendances entre la deuxième et la troisième **[18@119]** initiation, de la même manière que les instincts d'un petit enfant sont, en réalité, les germes de futures attitudes et activités intellectuelles. Il est donc inutile que je m'y étende ; à moins que vous ne fussiez initié du troisième degré, ce que je dirais n'aurait aucun sens pour vous et ne vous apporterait rien. La clé se trouve dans la compréhension des trois mots - Bonheur, Joie, Félicité. Quand vous parlez de la félicité, comprenez-vous en quoi elle diffère du bonheur et de la joie ? La félicité est associée à l'existence dans sa totalité ; elle concerne l'attitude intérieure du Tout.

A mesure que le disciple construit le pont arc-en-ciel, l'antahkarana, et à mesure qu'un groupe de disciples construit l'antahkarana de groupe, ils rendent possible la "perception triadale" mentionnée plus haut. Quand le disciple a jeté un fil de lumière vivante (par le pouvoir de l'amour magnétique) par-dessus l'espace séparant la Triade de la Personnalité, il découvre qu'il fait partie d'un groupe. Cette reconnaissance de groupe - tout d'abord imparfaite et exprimée sans intelligence - est le facteur qui lui permet d'atteindre l'ashram du Maître, en passant le long de ce fil ancré.

D'après l'enseignement ancien, l'ashram du Maître est le point focal de la Hiérarchie étaient sur les niveaux supérieurs du plan mental. Aujourd'hui, il n'en est pas ainsi. Ils sont sur le plan de l'amour spirituel, de l'intuition et de buddhi. En même temps, la Hiérarchie se retire vers le centre supérieur, Shamballa, et s'avance vers le centre inférieur, l'humanité. Ces deux activités ont été rendues possibles par l'homme lui-même ; la perception intuitive croissante des couches supérieures de l'humanité leur permet de fonctionner sur le Sentier du Disciple, et sur des plans plus élevés que jamais. La Hiérarchie le reconnaît. L'aspiration croissante des masses attire aussi les Maîtres plus près de l'humanité que jamais. Ceci est un exemple de la faculté qu'a la conscience d'initié de fonctionner sur les niveaux de l'initié, et dans les trois mondes simultanément. La double activité du mental en est un symbole, car il agit en tant que sens commun, s'occupant de toutes les [18@120] questions des trois mondes et, simultanément, en tant que mental spirituel s'occupant des questions liées à l'âme, à la lumière et à l'illumination.

La deuxième exigence, à savoir que le sens de la synthèse soit le but de l'entraînement donné aux postulants de l'âge nouveau, est une preuve directe du contact nouveau de Shamballa, car la synthèse est un attribut de la volonté divine et la caractéristique marquante de la divinité. Il était inévitable que l'intelligence et l'amour soient des objectifs de l'évolution sur la planète, et les deux premiers aspects divins à se développer, car ce sont des qualités de la volonté. Ils rendent possible la manifestation de la volonté divine ; ils garantissent son application intelligente et son pouvoir d'attirer à elle tout ce qu'il faut pour l'expression ou la manifestation du dessein divin envisagé, visualisé *synthétiquement*, et motivé, mis en œuvre, organisé, rendu possible par l'aspect dynamique de cette même volonté.

Il est intéressant de noter que l'on a toutes les preuves, aujourd'hui dans le monde, que l'énergie de Shamballa a un impact direct sur la conscience humaine et produit directement des résultats. L'aspect destructeur du premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, est en train de provoquer une destruction de dimension mondiale, au moyen du premier règne de la nature, le règne minéral. Ce qui est fait de métal et de produits chimiques apporte catastrophe et destruction sur terre, principalement dans le règne humain. En même temps, le second attribut

de la volonté, la synthèse, suscite une réponse également étendue. Ce sens de la synthèse a un effet de masse avant d'avoir un effet individuel, et c'est une chose intéressante et importante à noter actuellement. Plus tard, le dynamisme inhérent à la volonté, exercé par le nouveau groupe des serviteurs du monde et par les disciples et les initiés, transformera la réaction instinctive des masses en expérience de fait, et engendrera "l'apparition" sur terre de la nouvelle qualité développée dont "la vie cherche à donner la preuve dans l'âge nouveau". Dans le premier volume de ce Traité, j'attire l'attention sur les trois aspects divins, Vie, Qualité et Apparence. Ils sont actuellement en train d'apparaître sous leur forme définitive, pour ce cycle particulier. [18@121]

La synthèse dicte aujourd'hui la tendance de tous les processus évolutifs ; tout va vers des blocs unifiés plus vastes, vers la fusion, les relations internationales, les projets globaux, la fraternité, la fusion économique, la libre circulation des marchandises en tous lieux, l'interdépendance, les confréries religieuses, les mouvements basés sur le mieux-être de l'humanité en général, et sur des concepts idéologiques qui traitent des ensembles et s'opposent à la division, à la séparation et à l'isolement.

Si peu que les gens s'en rendent compte, ces concepts sont des facteurs relativement nouveaux dans la conscience humaine ; le fait qu'ils soient le résultat d'une relation nouvelle et directe entre ceux qui mettent en œuvre la volonté de Dieu et l'humanité est la garantie de l'inévitabilité de leur expression dans l'avenir. C'est seulement pendant la période intérimaire immédiate - période de cent cinquante ans - que le retard semble être la règle. Cependant, dans la réalité, les choses ne se passeront pas ainsi. Les formes par l'intermédiaire desquelles ces idées nouvelles doivent se dessiner et se manifester ne sont pas encore créées ; cela prend du temps, car elles sont construites par le pouvoir de la pensée et par le nécessaire processus de l'éducation de la conscience publique, poursuivi jusqu'à ce que cette conscience devienne conviction ferme et se manifeste en tant qu'opinion publique inébranlable.

Ce sens de la synthèse est l'une des choses que les nouvelles écoles d'ésotérisme développeront chez leurs étudiants et néophytes, car ce seront les personnes entraînées intérieurement dans ces écoles, qui construiront le monde nouveau et formeront la future opinion politique. Les appellations que ces écoles se donneront auront peu de sens. Beaucoup d'entre elles prétendront être des écoles ésotériques et ne communiqueront rien qui soit de nature vraiment ésotérique. Elles ne feront qu'attirer les personnes crédules et sottes. Il existe beaucoup d'écoles aujourd'hui qui fonctionnent de cette manière. D'autres s'abstiendront peut-être de toute indication extérieure d'un enseignement ésotérique et occulte, et communiqueront cependant l'enseignement nécessaire. Elles s'efforceront de relier l'Un, la Monade, à la personnalité, et de susciter chez leurs étudiants un véritable sens de la synthèse.

C'est ce sens de la synthèse, en termes très simples, qui sera le but de tous les mouvements d'éducation quand l'idéalisme de l'âge nouveau [18@122] sera fermement établi. La coordination physique, l'intégrité personnelle (qui implique tout d'abord la maîtrise et plus tard la négation du corps astral), et l'intégration de la personnalité seront les premiers pas essentiels. Y succéderont des processus réalisant ensuite la fusion de la personnalité avec l'âme, du soi inférieur avec le Soi supérieur, de la forme avec l'Occupant divin de la forme. Alors la phase vraiment ésotérique du processus d'éducation sera tentée ; ceci, lorsque les premiers pas ou stades auront été saisis de façon satisfaisante, et qu'existera l'indication d'une certaine mesure de réussite véritable. D'ici là, l'école des mystères et les salles de préparation à l'initiation seront généralement reconnues par les personnes qui pensent ; les masses dans l'attente y croiront.

Dans ces écoles, ceux qui commencent à fonctionner en tant qu'âmes seront guidés afin de franchir le pas suivant. Le côté âme et développé de leur nature se manifestera par l'amour intelligent et un sens de confraternité ; ces deux qualités divines formeront la base d'où pourra surgir le développement suivant, et sur laquelle une superstructure plus spirituelle pourra être construite. La science de la Méditation et la construction consciente de l'antahkarana seront les deux stades préliminaires à ce programme d'études ésotériques. Aujourd'hui, le vrai enseignement sur la méditation et sur la construction du pont de lumière entre la Triade et la personnalité est l'enseignement le plus avancé qui soit donné où que ce soit.

Cependant, l'humanité est prête à un développement extrêmement rapide, et cet état de préparation va se manifester de plus en plus dans la période d'après guerre ; les disciples du monde doivent s'y préparer. Deux facteurs vont engendrer ce développement. Le premier est la stimulation considérable que la guerre, ses exigences et ses conséquences ont donné à la conscience humaine ; le deuxième est l'arrivée d'âmes très avancées depuis l'année 1925. Ces âmes seront prêtes à donner l'instruction et l'entraînement nécessaires en temps opportun, l'ayant amené avec elles lorsqu'elles sont entrées en incarnation, et ayant une connaissance [18@123] normale et naturelle de ce que l'étudiant moderne de l'ésotérisme s'efforce de saisir et de comprendre.

En étudiant les grandes lignes de ce que j'ai indiqué ici comme étant les exigences de base, il apparaîtra que les écoles ésotériques dont j'ai parlé dans les *Lettres sur la Méditation Occulte* se situent dans un avenir très éloigné. Le travail des écoles préparatoires doit se poursuivre jusqu'au moment où le travail des ashrams des Maîtres sera reconnu comme faisant partie de l'activité extérieure de la Hiérarchie. Ceci, en temps voulu, conduira à l'administration de la première initiation, en public, comme faisant partie du grand rituel de service de la religion universelle qui prévaudra alors. L'humanité - dans ses couches et ses groupes les plus avancés, en tous pays - sera alors normalement clairvoyante, et verra donc la lumière dans les candidats,

ces clairvoyants sauront donc alors que l'administration de la première initiation est justifiée ; ils verront aussi la même lumière chez des milliers de personnes qui ont pris cette initiation dans des incarnations précédentes.

Je n'ajouterai qu'une chose à ce que j'ai dit ci-dessus, et à l'élucidation de ce que signifie la Règle V. La clé de tout ce travail ésotérique, demandé par Shamballa, se trouve dans le développement de l'Art de la Visualisation. Grâce à la visualisation, trois expressions de la conscience humaine deviendront possibles :

1. L'antahkarana pourra être construit et l'éclat de la Triade nettement *vu*. Telle sera la nouvelle vision, résultat du développement du sens de la vision.
2. Des groupes, de vastes ensembles, des synthèses majeures pourront aussi être visualisées, et ceci conduira à une véritable expansion de conscience. *Le sens de la synthèse* sera ainsi développé.
3. Tout art créateur sera facilité par cet entraînement, et l'art nouveau de l'avenir, dans tous les domaines de la créativité, se développera rapidement à mesure que l'entraînement se poursuivra. Le développement d'un sens de la vision et d'un sens de la synthèse, par le moyen de la visualisation, conduira *au sens de la présence de la vie dans la forme*.

[18@124]

REGLE SIX

Le groupe avance dans la Vie

Une lecture superficielle de la Règle VI donnerait l'impression que c'est une simple affirmation de l'universalité de la vie, et qu'elle contient une énonciation du fait fondamental de l'hylozoïsme. Voici cette Règle :

Règle VI

Que le groupe sache que la vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie.

Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu. Le cinquième se nourrit du quatrième.

Que le groupe - fondu dans le cinquième - se nourrisse du sixième et du septième ; qu'il comprenne que les règles mineures sont des règles du temps et de l'espace, et ne peuvent retenir le groupe. Il continue d'avancer dans la vie.

Il m'est très difficile d'exprimer la signification de cette Règle, de manière qu'elle ait un sens pour vous ; ceci pour deux raisons : premièrement, l'idée de la vie une est une vérité non comprise, si répandue, si habituelle et si rebattue, qu'elle a peu d'effet lorsque les oreilles l'enregistrent. Deuxièmement, toute la question de la vie - qui est dessein, volonté divine, détermination absolue - et de l'élaboration éternelle de plans, effectuée par le Seigneur du Monde, est si difficile à comprendre qu'il n'existe encore aucun terme dans le langage d'aucune nation qui puisse l'exprimer.

Ce que j'écris actuellement est une série d'instructions destinées aux disciples en cours d'entraînement pour l'initiation. Je n'ai pas dit en cours d'entraînement pour les initiations supérieures, car celles-ci sont données de façon différente, et l'enseignement est communiqué dans l'ashram intérieur. Donc, comme vous n'avez pas pris la troisième initiation, la compréhension de la monade vous dépasse de très loin ; seul cet état supérieur de compréhension est suffisant pour percevoir clairement l'intention divine fondamentale, sous-

jacente à tout phénomène mondial, à toute évolution, à tout développement dont sont capables les quatre règnes de la nature, et à toute expansion préparatoire de conscience.

Tout ce que je peux donc faire est d'aborder la signification [18@125] intérieure de ce qui est évident, et de m'efforcer d'exprimer certaines idées qui seront à la limite de votre perception mentale, évoqueront votre intuition et instaureront le processus de reconnaissance et d'enregistrement qui conduit finalement à la conscience d'initié.

Cette sixième Règle est l'opposé polaire de la règle destinée aux postulants. Dans celle-ci, si vous voulez bien vous reporter à mon exégèse de cette règle dans *Initiation Humaine et Solaire*, vous vous apercevrez que l'objectif de cette règle était la purification physique, l'accent étant mis sur la nécessité d'un régime végétarien à un certain stade du processus de préparation. Les raisons d'une telle discipline étaient au nombre de deux : la purification et la nécessité pour le postulant (à ce stade) de ne pas partager les avantages découlant de la prétendue "destruction de la vie". Mais peut-on détruire la vie ? Je ne le pense pas. La vie EST. Rien dans le ciel ni sur la terre ne peut y porter atteinte ou l'affecter. C'est un point souvent oublié. Cette règle, telle qu'elle est donnée aux postulants, concerne en conséquence leur aptitude à accepter une discipline qu'ils s'imposent à eux-mêmes. Au moyen de cette discipline, le postulant démontre à *lui-même* qu'il a maîtrisé la nature physique et astrale : l'effet de cette discipline est de lui révéler certaines faiblesses de base inévitables, telles que la domination qu'exerce la nature animale, la manière puissante dont s'impose le désir, le sens de supériorité, d'orgueil et de séparativité. Son aptitude à maintenir cette discipline, l'estime qu'il se porte de ce fait et le sens de supériorité vis-à-vis de ceux qui n'observent pas cette discipline indiquent des faiblesses essentielles. Son fanatisme, latent ou exprimé, surgit de sa conscience avec clarté, et - lorsqu'il est sincère - il a conscience d'avoir obtenu une certaine mesure de pureté physique ; mais, en même temps, il s'aperçoit qu'il a peut-être abordé ce qui est extérieur et évident, alors qu'il devrait commencer par ce qui est intérieur, de contact et d'expression moins faciles. Ceci est une grande et très importante leçon.

C'est aussi une illustration intéressante de la technique des Maîtres selon laquelle ils permettent qu'une interprétation fautive ne soit pas corrigée (car elle a son origine chez le disciple lui-même et doit être [18@126] corrigée par lui) et qu'un langage donnant une impression fautive soit utilisé. Ainsi, celui qui emploie un tel langage découvre finalement qu'il aborde la vérité de façon erronée. *On ne peut pas détruire la vie*, au sens spirituel. Cette erreur dans la manière d'aborder la vérité permet à ceux qui sont sur le Sentier de Probation de montrer le sérieux et la sincérité de leur aspiration par la discipline qui substitue le produit "du second", et évite d'entretenir la vie sur le produit "du troisième". En sacrifiant la vie du deuxième règne de la nature (pour employer la formulation erronée du postulant lui-même) et en nourrissant le

corps physique de cette façon, le disciple en probation réussit à mettre un terme à l'emprise ou pouvoir de la nature physique, ce qui est toujours utile. Jusque là il ne sait pas qu'il respecte les "règles mineures du temps et de l'espace" et qu'après s'être prouvé à lui-même qu'il peut les observer et leur obéir, il en est libéré et n'en a plus besoin. Le disciple, candidat à l'initiation, sait que la vie est une, qu'elle prenne la forme du deuxième règne, du troisième ou du quatrième ; il sait que la vie qui est en lui est une avec la vie du règne minéral, le premier ; il apprend aussi que la vie est imprenable ; qu'on ne peut pas s'en saisir ou la détruire mais qu'elle "passe" de forme en forme, d'expérience en expérience, jusqu'à ce que la volonté parfaite de Dieu soit exprimée par elle.

Le vrai disciple n'a pas besoin d'être végétarien, ni d'observer aucune des disciplines physiques, car aucun appétit de la chair n'a d'influence sur lui. Son problème est ailleurs, et c'est un gaspillage de son temps et de son énergie que de fixer les yeux sur "l'accomplissement de ce qui est correct physiquement" ; il le fait automatiquement et ses *habitudes* spirituelles neutralisent toutes les tendances physiques inférieures ; automatiquement, ces habitudes prises lui permettent de surmonter l'attrait des appétits qui se manifestent par la satisfaction du désir inférieur. Personne n'est accepté dans le cercle de l'ashram (ce qui est l'appellation technique de la position de ceux qui sont à la veille de l'initiation ou qui sont préparés à l'initiation) s'il risque de se laisser [18@127] dominer par ses appétits physiques. Ceci est l'affirmation d'un fait, s'appliquant particulièrement à ceux qui se préparent à la première initiation. Ceux qui se préparent à la deuxième initiation doivent montrer qu'ils sont libres de l'esclavage des idées, exempts de réaction fanatique à toute vérité ou à tout chef spirituel, et qu'ils ne sont pas dominés par leur aspiration qui, par son intensité, leur ferait sacrifier volontiers du temps, des personnes et la vie même, à l'appel de l'Initiateur, ou plutôt, pour être précis, à ce qu'ils croient être son appel.

Je souhaite signaler que la troisième initiation est abordée à partir d'un certain niveau d'expérience et de conscience, et non à partir des hauteurs de l'aspiration, du sacrifice fanatique, ou d'une dévotion qui handicape le service du dévot et celui du Maître qu'il s'efforce de servir. En tant que candidat à l'initiation il sait que :

1. La vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie.

Il met au point son sens des proportions concernant la forme. Il regarde vers l'avant et vers l'âme, et non vers l'arrière et la forme. Certains dévots très sincères et certains postulants pleins de promesses, sont si préoccupés de la forme et de discipliner celle-ci, qu'il ne leur reste plus vraiment de temps à consacrer à l'expansion de l'âme. Ils s'intéressent tellement à leurs réactions envers la discipline qu'ils s'imposent, ou au fait qu'ils parviennent à s'y conformer ou ne réussissent pas à l'accepter, que les vérités spirituelles, cherchant à pénétrer dans leur cœur, n'y

parviennent pas. La tempérance en toute chose, la sage utilisation de toutes les formes entretenant la vie et l'oubli de soi sont la marque distinctive du disciple, mais non du débutant. Beaucoup de disciples qui, aujourd'hui, devraient se trouver dans la Salle de la Sagesse, travaillent encore fanatiquement dans la Salle de la Connaissance, et sont encore si zélés quant aux disciplines physiques, qu'ils négligent les disciplines de l'âme. Je vous demande de réfléchir à ceci. Les postulants doivent apprendre la signification des termes de la Règle VI, destinée aux disciples, "les règles mineures sont des règles du temps et de l'espace qui ne peuvent pas retenir le groupe."

Je me demande si vous pouvez saisir le type de conscience qui distingue la Hiérarchie, même si vous n'êtes capables de le faire que [18@128] théoriquement et en imagination. Ses membres "avancent dans la vie". Ils travaillent dans le domaine de l'énergie de la vie ; la forme leur paraît une chose qu'ils ont laissée complètement en arrière ; la conscience de l'attrait ou du rejet de la forme et de son emprise n'est pour eux que le souvenir d'un lointain champ de bataille où la victoire alors remportée a été oubliée, et les avantages de cette victoire tellement dépassés qu'ils sont bien en dessous du seuil de la conscience. En général ceux qui travaillent dans les rangs de la Hiérarchie (je n'ai pas dit "avec la Hiérarchie") sont divisés en deux groupes : ceux qui travaillent au développement de la conscience d'initié chez les disciples, et ceux de degré plus avancé qui travaillent avec l'aspect vie et son expression dans la vie des initiés. Les disciples, qui coopèrent avec la Hiérarchie, travaillent aussi en deux divisions majeures : ceux qui s'occupent des postulants et s'efforcent de veiller à ce que soient imposées les disciplines physiques, et communiquées certaines valeurs mineures permettant aux débutants de savoir quel point ils ont atteint. Et ceux qui travaillent à substituer la compréhension et le service aux disciplines physiques et aux buts antérieurs, inévitables et égoïstes.

Permettez-moi de répéter : les disciplines physiques ont de la valeur dans le stade de début, et donnent le sens des proportions et la conscience des défauts et des limitations. Elles ont leur place dans le temps et dans l'espace, et c'est tout. Une fois entré dans le monde de l'âme, le disciple utilise toutes les formes avec sagesse, comprenant leur destination et évitant les excès ; elles ne le préoccupent pas, et il ne s'y intéresse pas fondamentalement. Il a les yeux fixés sur le monde des vraies valeurs, non sur lui-même. Il n'a aucun sens de l'intérêt personnel, car la conscience de groupe remplace rapidement sa conscience individuelle. Les mots :

2. Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu.

Sont d'importance [18@129] primordiale pour ceux qui souhaitent et peuvent tirer profit de ce que j'essaie de communiquer lorsque j'interprète ces Règles, dans la mesure du possible.

La connaissance du cinquième règne de la nature par le moyen de la conscience du quatrième, et le sacrifice du quatrième au cinquième, de l'être humain à l'âme, et de l'humanité au Royaume de Dieu, est le parallèle (sur une courbe plus élevée de la spirale) du sacrifice du troisième règne, le règne animal, au quatrième, le règne humain. Ceci se répète jusqu'en bas de l'échelle - l'inférieur se sacrifiant toujours au supérieur.

Il appartient donc au disciple de décider s'il est "postulant" et en conséquence dominé par "les règles dans le temps et l'espace", ou s'il est candidat à l'initiation, sachant que la vie est une et que la forme n'a pas de véritable signification, sauf en tant que champ d'expérience de l'âme. Nous en arrivons maintenant à la partie la plus importante de cette règle ; elle indique la clé du but immédiat concernant ceux qui ont atteint une certaine mesure de compréhension. Les mots importants sont :

3. Que le groupe - fondu dans le cinquième - se nourrisse du sixième et du septième.

En d'autres termes : "Que le groupe - qui est identifié à l'âme - trouve ses moyens de subsistance et sa vitalité dans l'afflux d'intuition et de volonté spirituelle, émanant de la Triade spirituelle." Il y a, évidemment, d'autres significations, mais celle-ci est la plus pratique en ce qui concerne les disciples. Un concept plus vaste, mais semblable, réside dans la compréhension du fait que, lorsque le quatrième règne (la famille humaine) est absorbé par le cinquième règne (le royaume de Dieu), il peut, de plus en plus, entrer en rapport avec les sixième et septième règnes. Aucun nom n'a encore été donné à ces règnes, car la possibilité de leur existence commence seulement à pénétrer faiblement dans la conscience du disciple et de l'initié. Le sixième règne est celui des "Triades adombrantes" - cet agrégat de Vies libérées dont les initiés [18@130] supérieurs de la Hiérarchie font partie. Ils sont, à ce groupe spirituel, ce que le nouveau groupe des serviteurs du monde est à l'humanité. Je ne sais comment exprimer autrement cette vérité.

Le septième règne de la nature est celui des Vies qui coopèrent en pleine compréhension avec le groupe d'Êtres qui sont le noyau du Conseil de Shamballa. Ce groupe a pour pivot le Seigneur du Monde. La conscience et l'état d'existence de ses membres ne sont que confusément compris par les membres les plus avancés de la Hiérarchie, et la relation de ces Vies avec le Seigneur du Monde est semblable, mais en réalité fondamentalement différente, de la relation des membres de la Hiérarchie avec les trois grands seigneurs - le Christ, le Manu et le Mahachohan. C'est par l'intermédiaire de ces trois Seigneurs que se déverse l'énergie venant de Shamballa, qui transmet le dessein et constitue le motif du plan de Sanat Kumara - son plan de Vie. Ce que vous appelez "le Plan" est la réponse de la Hiérarchie à la volonté affluente et chargée de dessein du Seigneur du Monde. De Sanat Kumara, l'Ancien des Jours (comme l'appelle la Bible), se déverse l'énergie inconnue dont les trois aspects divins sont l'expression. Il

est le Gardien de la volonté de la grande Loge Blanche de Sirius et le fardeau de cette "intention cosmique" est partagé par les Bouddhas d'Activité et par les Membres du Grand Conseil dont la Conscience et la vibration sont si élevées, que c'est seulement une fois par an, qu'il est prudent de leur part d'entrer en contact avec la Hiérarchie (par l'intermédiaire de leur émissaire, le Bouddha).

Je m'efforce seulement d'indiquer un horizon plus vaste que celui habituellement enregistré par les disciples et j'utilise ces vastes analogies pour élargir votre point de vue. En procédant ainsi, je parviens à communiquer aux personnes éclairées le sens de la synthèse, des plans élaborés avec dessein et de l'intégrité planétaire. Les disciples et les initiés ont besoin - actuellement - de cette grande structure spirituelle d'Existence, de Vie et de Direction, dans leur effort pour demeurer inébranlables sous la pression des événements mondiaux, et dans leur détermination de coopérer résolument aux actions et plans des Directeurs mondiaux, cette [18@131] "Société d'Etres, au Mental Illuminé et organisé" connue sous le nom de Hiérarchie. C'est cette illumination et l'organisation subséquente qui sont profondément nécessaires actuellement.

Vous saisissez donc la signification de l'enseignement actuellement donné au sujet de la construction de l'antahkarana. C'est seulement par l'intermédiaire de ce pont, de ce fil, que le disciple peut se hisser au stade de l'échelle de l'évolution qui lui permettra de quitter les trois mondes, qui mettra la personnalité en rapport avec la Triade spirituelle et qui conduira finalement les membres de la Hiérarchie (une fois leur temps de service terminé) au Sentier de l'Evolution Supérieure. L'antahkarana est construit par des aspirants, des disciples et des initiés des sept types de rayons. C'est donc un fil tressé de sept brins ; il constitue le premier stade du Sentier de l'Evolution Supérieure. Il est à ce sentier ce que l'expérience dans le règne minéral de la vie de Dieu, est à cette même Vie quand elle atteint le quatrième règne, le règne humain. Vous voyez donc toute la signification de la science de la Comparaison ; cette science d'analyse comparative n'a pas encore été transformée en une méthode précise et reconnue, en vue d'aborder la vérité. La loi d'Analogie est la clé qui ouvre la porte de la compréhension.

Tous les disciples connaissent une partie du caractère et du pouvoir révélateur de l'intuition, ce qui constitue parfois (par sa rareté même) une "surexcitation spirituelle" majeure. Il engendre des effets et de la stimulation et indique une future réceptivité à des vérités confusément perçues ; il est lié - si vous pouviez le comprendre - à tous les phénomènes de prévision. L'enregistrement d'un quelconque aspect de la compréhension intuitionnelle est un événement d'importance majeure dans la vie du disciple qui commence à fouler le Sentier conduisant à la Hiérarchie. Cela lui fournit un témoignage, qu'il peut reconnaître, de l'existence de connaissances, de sagesse et de significations dont l'intelligentsia n'a pas encore conscience ; cela lui garantit la possibilité d'épanouissement de sa propre nature supérieure, la

compréhension de ses relations divines et la possibilité pour lui d'arriver finalement à la plus haute réalisation spirituelle ; cela remplace régulièrement la connaissance de l'âme ; l'énergie qui se déverse dans sa conscience émanant [18@132] de la Triade spirituelle - particulièrement l'énergie des sixième et septième sphères d'activité - est l'énergie particulière qui provoque finalement la destruction du corps causal, la destruction du Temple de Salomon, et la libération de la Vie.

Dès lors, ce qui dans le temps et l'espace a été appelé l'âme, peut "avancer dans la vie". L'évolution telle que nous la comprenons *actuellement* cesse ; cependant cette évolution continue selon des lignes nouvelles, qui reposent sur le passé, mais produisent des résultats très différents de ceux qui sont pressentis même par les disciples avancés, dans leurs moments les plus élevés. Il apparaît une nouvelle expression de vie qui va de l'avant, libérée de toute forme, mais cependant encore soumise à des limitations "dans le cercle d'influence de la plus grande Vie", mais non limitée par la vie dans les multiples formes qui progressent, circonscrites dans le cercle infranchissable divin. Il existe encore cette vaste étendue limitative du dessein et de l'intention de vie du Logos planétaire, mais, à l'intérieur de cette périphérie et de cette sphère d'activité, les Triades se déplacent avec une liberté parfaite. Leur poussée vers l'avant et vers des états d'Existence plus élevés se poursuit en conformité avec l'élan de vie de Celui en qui elles ont la vie, le mouvement et l'être. Vous noterez donc que ces mots recouvrent, en réalité, des *processus de vie* et non la construction de formes, ou l'expérience dans la forme, tels qu'ils sont compris habituellement.

Le fait de considérer ces vérités actuellement inaccessibles peut servir à inspirer votre mental, à évoquer votre intuition, à vous donner une vision et une perception spirituelle accrue.